

Un soupir de soulagement s'est échappé de bien des poitrines, lorsque l'on vit que Rouanet ne voulait pas faire de personnalités.

Proposition de N. Naquet
Edouard Naquet monte à la tribune et demande le renvoi de la discussion à lundi, ayant, dit-il, de nombreuses observations à présenter.

Renvoi de la discussion
Le renvoi de la discussion à lundi est prononcé par 363 voix contre 162.

PHYSIONOMIE DE LA SÉANCE
L'éloquent discours de Rouanet a produit une vive impression. Notre ami a placé la question sur son véritable terrain en montrant qu'il s'agit surtout d'une question sociale, qu'il importe de résoudre au plus tôt.

Naturellement les députés cléricaux, juifs à faux nez, ont émis une significative grimace en entendant l'orateur déclarer et prouver que les catholiques se réunissent dans toutes les entreprises industrielles qui ont grugé la petite épargne.

Les cléricaux ont sans doute été surpris de se voir assimiler aux juifs, mais pour peu qu'ils veuillent réfléchir ils devront reconnaître que le rapprochement est exact.

Dans les couloirs, fort animés et bruyants, on se livre avec entrain aux pronostics sur le résultat final de la discussion qui a pris la majeure partie de la séance d'aujourd'hui.

Cette interpellation avait attiré une foule nombreuse à la Chambre.

Les tribunes sont bondées; beaucoup de femmes des riches faubourgs, dont les sallettes comme les hôtels, ont été achetées grâce aux spéculations dont on a prétendu laisser tout l'honneur — ou plutôt toute la gloire — aux juifs.

M. Denis, qui annonce aux éclats de rire de la Chambre qu'il veut « circonscire » le débat, est le plus vaillant orateur de la plus mauvaise des causes.

On dirait, par ses gestes et sa déclaration, un bernin montrant à la juif qui fait vendre le chameau de l'Arabe et bien d'autres spectacles à reléguer dans les baraquements foraines.

La Chambre d'ailleurs assez complète au début, se ressent du sujet traité. Absolument muette, elle semble entendre un orateur d'un autre siècle.

Et M. Denis fait tout pour justifier cette assertion.

L'orateur et la majorité ont une notion exacte des choses en criant au désespoir et à la mort.

« Il ne s'agit pas de mal juif, mais de mal bourgeois. »

« Il est dit que ce tissu d'erreurs serait à propos de préfets ou de magistrats juifs dont les actes ne pouvaient certainement être à la hauteur de ceux du préfet et du magistrat de la Corse, 2 chrétiens selon le vœu des antisémites. »

Il puise ses citations, pour appuyer ce qui lui sert de thèse, chez des écrivains représentants de la féodalité léthargique, jugeant les juifs comme un peuple à parir ni slave, ni allemand, oubliant de dire qu'ils sont bien slaves et allemands, quand il s'agit de leur faire partager la condition de salariés et d'exploités par les grands chrétiens de ces pays.

Il cherche à mettre M. Ribot en contradiction avec les sociologues... Racine et Voltaire!

Il est inutile de citer le reste du discours de M. Denis s'écriant: « Que Dieu écarte de nous de pareils maux! » et croyant faire une trouvaille en montrant quelques juifs dans le parti boulangiste de droite et de gauche qui comprenait surtout des catholiques.

Cet homme qui ne comprend rien n'a pas à comprendre, cela va sans dire, la phrase de Guesde écrivain: la République bourgeoise est la maison de la rue Lafayette.

Comment, en effet, ceux qui en sont encore à la conception de la lutte des races pourraient-ils avoir la conscience de la lutte des classes?

M. Denis a fini. C'en est vraiment trop. Et les députés qui ont à essayer, malgré la chaleur, le poids d'un tel discours quittent en masse la salle des séances lorsque le président donne la parole au vicomte d'Hugues.

M. Denis n'avait pas été brillant, certes; M. d'Hugues lui a été absolument nul. Son langage est incorrect, son débit monotone et languissant.

Il revient à peu près les discours du précédent orateur; comme M. Denis, il déclare que dans le gouvernement, dans toutes les administrations, les principales fonctions sont occupées par les juifs.

Avec une remarquable absence de suite dans les idées, il cite, sous prétexte de documents, plusieurs extraits d'articles de la Lanterne, les Archives israélites.

Heureusement que Rouanet est venu.

Un fratricide à Bordeaux
Bordeaux, 25 mai. — A la suite de querelles entre deux beaux-frères, les sieurs Jean Olivier et Jean Vanin, cultivateurs à Fombertoux, canton de Saint-André de Cubzac, Vanin a déchargé un coup de fusil qui a atteint Olivier en pleine poitrine. Olivier a été tué sur le coup.

A MADAGASCAR

Un télégramme du général Duchesne
Paris, 25 mai. — Le général Duchesne, commandant le corps expéditionnaire de Madagascar, vient d'adresser au ministre de la guerre le télégramme suivant:

Majunga, 25 mai. — L'avant-garde a occupé hier Mahanikombo, Trabouzi et Ambo qui ont été évacués par les ennemis en fuite vers Ankozia.

LE PROCÈS D'ALBI

Condamnation de Calvignac
Albi, 25 mai. — Le tribunal correctionnel a rendu aujourd'hui son jugement dans l'affaire Daudot-Calvignac, poursuivis comme on le sait, pour prétendus injures dans l'exercice de ses fonctions envers M. Mazens, maire actuel de Carmaux.

Les deux inculpés ont été condamnés à quarante jours de prison chacun avec application de la loi Bérenger.

— On condamne un innocent! s'est écrié Calvignac, au prononcé de ce jugement arbitraire.

A la sortie, les condamnés ont été l'objet de vives et nombreuses sympathies.

L'inique condamnation dont vient d'être l'objet ces deux socialistes nous écoeure mais ne nous surprend pas!

Vol dans une gare de l'Est
Nancy, 25 mai. — Un vol audacieux a été commis dans la nuit de mercredi à jeudi à la gare de Pont-Saint-Vincent. Des malfaiteurs ont pénétré dans le bureau du chef de gare et enlevé le coffre-fort contenant une somme de 1656 francs.

Dans une charrette, également volée à la gare, on a retrouvé le coffre éventré et vide. Outre l'argent, il contenait certains documents relatifs à la mobilisation, quatre graphiques intéressants la gare de Pont-Saint-Vincent et les gares voisines.

Les malfaiteurs ont ouvert deux plus sur quatre. Après quoi, ils les ont abandonnés ainsi qu'un chèque et d'autres papiers.

Ce vol a causé dans toute la région une vive émotion.

Vingt personnes foudroyées
A METZ
Metz, 25 mai. — Pendant un violent orage qui a éclaté dans l'après-midi, une vingtaine de personnes s'étaient réfugiées sous le porche de l'église d'Aboncourt, dans l'arrondissement de Thionville, lorsque la foudre tomba sur le clocher. Toutes les personnes furent projetées sur le sol et perdirent connaissance, plusieurs furent grièvement brûlées.

Incendie d'un Casino
Rouen 25 Mai. — Un incendie a détruit cet après-midi le casino de l'établissement thermal de Forges-les-Bains, appartenant à M. Bochet, conseiller général.

Le feu a pris en quelques instants des proportions telles que, malgré le prompt secours, tout le casino construit pour la plus grande partie en bois, n'a été qu'un immense brasier. Les pompiers, accourus aussitôt, ont dû se borner à protéger les villas environnantes. Enfin, au bout de deux heures de travail, tout danger pour celles-ci était conjuré.

De la salle de théâtre de la salle des fêtes, de la bibliothèque, de la buvette et du cercle, il ne reste actuellement que des débris fumants que, pendant toute la soirée, les pompiers ont continué d'inonder. Les dégâts, en partie couverts par des assurances, s'élevaient à 150,000 francs environ. On ne signale aucun accident de personnes.

Une jeune fille enragée
Paris, 25 mai. — De nombreux cas de rage se sont déclarés depuis quelque temps à Rouen et dans les environs.

Il y a trois semaines une jeune fille de 16 ans fut mordue par un chien qui fut aussitôt mis en observation chez un vétérinaire, mais celui-ci ayant déclaré que la bête n'était pas enragée, les parents de cette jeune fille ne s'en inquièrent pas à l'instinct Pasteur pour y suivre le traitement antirabique.

Avant-hier, la pauvre enfant fut prise d'un accès terrible de rage et au bout de quarante-huit heures, elle a succombé après des souffrances épouvantables.

L'ANNIVERSAIRE

de la Semaine sanglante
Paris, 25 mai. — Des mesures de police très étendues et très complètes sont parvenues, prescrites en vue de la manifestation que les divers groupes et organisations socialistes préparent à l'occasion de la semaine sanglante.

La date est fixée aux 22, 23 et 24 septembre prochain.

L'ordre du jour est ainsi composé:

1. Abolition de la guerre;
2. Les rapports de l'église et de l'état;
3. L'Égalité; et de la femme;
4. L'Émancipation religieuse de la femme.

Le prétexte est d'assurer l'ordre sur la voie publique partout où il pourrait être

menacé. Mais la véritable raison, nous le connaissons, et nos amis ne se laisseront pas prendre au piège grossier que les simulacres de Constans, de sanguinaire mémoire, ne manquent pas de leur tendre, chaque fois que par un cérémonial populaire de souvenir, ils veulent perpétuer les sentiments de haine.

L'affaire de la « Voie Ferrée »
Paris, 25 mai. — Après une chaleureuse plaidoirie de M. Maurice Bernard, qui, très éloquentement, s'est efforcé de démontrer l'insuffisance de la loi, le tribunal dirigé contre M. Emile Favier, le tribunal a renvoyé son jugement à lundi prochain, en attendant la reconnaissance de ceux qui sont morts pour la cause sainte et juste de l'humanité.

Il est vrai qu'en glorifiant les victimes on flagelle leurs bourreaux, et c'est évidemment la loi que les gouvernants et les généraux de leurs brigades policières.

Ils n'auront pas la journée qu'ils désirent. Le peuple est assez fort et assez conscient pour ne pas se dépenser en pure perte. Il garde ses forces intactes pour le jour, le grand jour où en aura besoin.

SUICIDE DANS UN URINOIR

Paris, 25 mai. — Ce matin à dix heures et demie, un mécanicien, M. Paul Vallée, âgé de vingt-huit ans, demeurant 19, rue des Tailandiers, s'est tiré un coup de revolver à la tête dans l'urinoir situé devant la mairie du vingtième arrondissement.

Le blessé, dont l'état est grave, a été transporté à l'hôpital Tenon.

On ignore les motifs de cet acte de désespoir.

Grève d'ouvriers charbons

Paris, 25 mai. — Une grève est sur le point d'éclater parmi les ouvriers charbons de Paris.

Une cinquantaine d'entre-eux, appartenant à tous les syndicats, se sont réunis hier pour discuter la suppression du travail aux pièces et la fixation d'un salaire minimum de sept francs par jour.

Le principe de l'organisation de la grève a été voté, mais avec cette restriction, qu'avant de décider la grève générale, le syndicat devra commencer par organiser des grèves partielles et mettant à l'index plusieurs maisons à déterminer.

Avignon, 25 mai. — Les ouvriers fondeurs en cuivre et des fabriques de grelots se sont mis en grève. Ils réclament la journée de 10 heures, à 4 fr. 25 de salaire.

ÉTRANGER

ANGLETERRE

Condamnation d'Oscar Wilde
Londres, 25 mai. — La cour d'assises a condamné aujourd'hui, pour les faits que nos lecteurs connaissent, Oscar Wilde à deux ans de prison, avec travaux forcés.

COURRIER DE BELGIQUE

Bruxelles, 25 mai 1895.

Un nouveau ministre
Il est, paraît-il, sérieusement question de créer dans un délai assez bref un ministère du travail, encore une « utopie socialiste » que nos gouvernants sont obligés de faire entrer dans la réalité. Il y a des années que cette création figure à notre programme de réformes immédiates et les dirigeants bourgeois ne s'y rallient à dessein, hormis nous à constater que les choses soi-disant impossibles ne nous réclamons entrent doucement dans la réalité.

La direction du ministère du travail sera probablement confiée à M. Nysens et, dans ce cas c'est M. Liebaert qui prendra le portefeuille des affaires étrangères.

Les déserteurs français
Les déserteurs français habitant la Belgique ne désespèrent pas d'obtenir l'amnistie. Ils se sont réunis il y a quelques jours, grand place à Bruxelles, et ont décidé d'envoyer une pétition à Madame Félix Faure, pétition qui sera signée par toutes les femmes de déserteurs habitant la Belgique.

Ils ont décidé également de profiter du 25e anniversaire de la République qui aura lieu le 4 septembre prochain pour demander encore une fois leur rentrée en France.

Le congrès de la Libre-Pensée
C'est à Bruxelles que se tiendra cette année le congrès international des libres-penseurs.

La date est fixée aux 22, 23 et 24 septembre prochain.

L'ordre du jour est ainsi composé:

1. Abolition de la guerre;
2. Les rapports de l'église et de l'état;
3. L'Égalité; et de la femme;
4. L'Émancipation religieuse de la femme.

Le prétexte est d'assurer l'ordre sur la voie publique partout où il pourrait être

menacé. Mais la véritable raison, nous le connaissons, et nos amis ne se laisseront pas prendre au piège grossier que les simulacres de Constans, de sanguinaire mémoire, ne manquent pas de leur tendre, chaque fois que par un cérémonial populaire de souvenir, ils veulent perpétuer les sentiments de haine.

L'affaire de la « Voie Ferrée »
Paris, 25 mai. — Après une chaleureuse plaidoirie de M. Maurice Bernard, qui, très éloquentement, s'est efforcé de démontrer l'insuffisance de la loi, le tribunal dirigé contre M. Emile Favier, le tribunal a renvoyé son jugement à lundi prochain, en attendant la reconnaissance de ceux qui sont morts pour la cause sainte et juste de l'humanité.

Il est vrai qu'en glorifiant les victimes on flagelle leurs bourreaux, et c'est évidemment la loi que les gouvernants et les généraux de leurs brigades policières.

Ils n'auront pas la journée qu'ils désirent. Le peuple est assez fort et assez conscient pour ne pas se dépenser en pure perte. Il garde ses forces intactes pour le jour, le grand jour où en aura besoin.

SUICIDE DANS UN URINOIR

Paris, 25 mai. — Ce matin à dix heures et demie, un mécanicien, M. Paul Vallée, âgé de vingt-huit ans, demeurant 19, rue des Tailandiers, s'est tiré un coup de revolver à la tête dans l'urinoir situé devant la mairie du vingtième arrondissement.

Le blessé, dont l'état est grave, a été transporté à l'hôpital Tenon.

On ignore les motifs de cet acte de désespoir.

Grève d'ouvriers charbons

Paris, 25 mai. — Une grève est sur le point d'éclater parmi les ouvriers charbons de Paris.

Une cinquantaine d'entre-eux, appartenant à tous les syndicats, se sont réunis hier pour discuter la suppression du travail aux pièces et la fixation d'un salaire minimum de sept francs par jour.

Le principe de l'organisation de la grève a été voté, mais avec cette restriction, qu'avant de décider la grève générale, le syndicat devra commencer par organiser des grèves partielles et mettant à l'index plusieurs maisons à déterminer.

Avignon, 25 mai. — Les ouvriers fondeurs en cuivre et des fabriques de grelots se sont mis en grève. Ils réclament la journée de 10 heures, à 4 fr. 25 de salaire.

ÉTRANGER

ANGLETERRE

Condamnation d'Oscar Wilde
Londres, 25 mai. — La cour d'assises a condamné aujourd'hui, pour les faits que nos lecteurs connaissent, Oscar Wilde à deux ans de prison, avec travaux forcés.

COURRIER DE BELGIQUE

Bruxelles, 25 mai 1895.

Un nouveau ministre
Il est, paraît-il, sérieusement question de créer dans un délai assez bref un ministère du travail, encore une « utopie socialiste » que nos gouvernants sont obligés de faire entrer dans la réalité. Il y a des années que cette création figure à notre programme de réformes immédiates et les dirigeants bourgeois ne s'y rallient à dessein, hormis nous à constater que les choses soi-disant impossibles ne nous réclamons entrent doucement dans la réalité.

La direction du ministère du travail sera probablement confiée à M. Nysens et, dans ce cas c'est M. Liebaert qui prendra le portefeuille des affaires étrangères.

Les déserteurs français
Les déserteurs français habitant la Belgique ne désespèrent pas d'obtenir l'amnistie. Ils se sont réunis il y a quelques jours, grand place à Bruxelles, et ont décidé d'envoyer une pétition à Madame Félix Faure, pétition qui sera signée par toutes les femmes de déserteurs habitant la Belgique.

Ils ont décidé également de profiter du 25e anniversaire de la République qui aura lieu le 4 septembre prochain pour demander encore une fois leur rentrée en France.

Le congrès de la Libre-Pensée
C'est à Bruxelles que se tiendra cette année le congrès international des libres-penseurs.

La date est fixée aux 22, 23 et 24 septembre prochain.

L'ordre du jour est ainsi composé:

1. Abolition de la guerre;
2. Les rapports de l'église et de l'état;
3. L'Égalité; et de la femme;
4. L'Émancipation religieuse de la femme.

Le prétexte est d'assurer l'ordre sur la voie publique partout où il pourrait être

menacé. Mais la véritable raison, nous le connaissons, et nos amis ne se laisseront pas prendre au piège grossier que les simulacres de Constans, de sanguinaire mémoire, ne manquent pas de leur tendre, chaque fois que par un cérémonial populaire de souvenir, ils veulent perpétuer les sentiments de haine.

L'affaire de la « Voie Ferrée »
Paris, 25 mai. — Après une chaleureuse plaidoirie de M. Maurice Bernard, qui, très éloquentement, s'est efforcé de démontrer l'insuffisance de la loi, le tribunal dirigé contre M. Emile Favier, le tribunal a renvoyé son jugement à lundi prochain, en attendant la reconnaissance de ceux qui sont morts pour la cause sainte et juste de l'humanité.

Il est vrai qu'en glorifiant les victimes on flagelle leurs bourreaux, et c'est évidemment la loi que les gouvernants et les généraux de leurs brigades policières.

Ils n'auront pas la journée qu'ils désirent. Le peuple est assez fort et assez conscient pour ne pas se dépenser en pure perte. Il garde ses forces intactes pour le jour, le grand jour où en aura besoin.

SUICIDE DANS UN URINOIR

Paris, 25 mai. — Ce matin à dix heures et demie, un mécanicien, M. Paul Vallée, âgé de vingt-huit ans, demeurant 19, rue des Tailandiers, s'est tiré un coup de revolver à la tête dans l'urinoir situé devant la mairie du vingtième arrondissement.

Le blessé, dont l'état est grave, a été transporté à l'hôpital Tenon.

On ignore les motifs de cet acte de désespoir.

Grève d'ouvriers charbons

Paris, 25 mai. — Une grève est sur le point d'éclater parmi les ouvriers charbons de Paris.

Une cinquantaine d'entre-eux, appartenant à tous les syndicats, se sont réunis hier pour discuter la suppression du travail aux pièces et la fixation d'un salaire minimum de sept francs par jour.

Le principe de l'organisation de la grève a été voté, mais avec cette restriction, qu'avant de décider la grève générale, le syndicat devra commencer par organiser des grèves partielles et mettant à l'index plusieurs maisons à déterminer.

Avignon, 25 mai. — Les ouvriers fondeurs en cuivre et des fabriques de grelots se sont mis en grève. Ils réclament la journée de 10 heures, à 4 fr. 25 de salaire.

ÉTRANGER

ANGLETERRE

Condamnation d'Oscar Wilde
Londres, 25 mai. — La cour d'assises a condamné aujourd'hui, pour les faits que nos lecteurs connaissent, Oscar Wilde à deux ans de prison, avec travaux forcés.

COURRIER DE BELGIQUE

Bruxelles, 25 mai 1895.

Un nouveau ministre
Il est, paraît-il, sérieusement question de créer dans un délai assez bref un ministère du travail, encore une « utopie socialiste » que nos gouvernants sont obligés de faire entrer dans la réalité. Il y a des années que cette création figure à notre programme de réformes immédiates et les dirigeants bourgeois ne s'y rallient à dessein, hormis nous à constater que les choses soi-disant impossibles ne nous réclamons entrent doucement dans la réalité.

La direction du ministère du travail sera probablement confiée à M. Nysens et, dans ce cas c'est M. Liebaert qui prendra le portefeuille des affaires étrangères.

Les déserteurs français
Les déserteurs français habitant la Belgique ne désespèrent pas d'obtenir l'amnistie. Ils se sont réunis il y a quelques jours, grand place à Bruxelles, et ont décidé d'envoyer une pétition à Madame Félix Faure, pétition qui sera signée par toutes les femmes de déserteurs habitant la Belgique.

Ils ont décidé également de profiter du 25e anniversaire de la République qui aura lieu le 4 septembre prochain pour demander encore une fois leur rentrée en France.

Le congrès de la Libre-Pensée
C'est à Bruxelles que se tiendra cette année le congrès international des libres-penseurs.

La date est fixée aux 22, 23 et 24 septembre prochain.

L'ordre du jour est ainsi composé:

1. Abolition de la guerre;
2. Les rapports de l'église et de l'état;
3. L'Égalité; et de la femme;
4. L'Émancipation religieuse de la femme.

Le prétexte est d'assurer l'ordre sur la voie publique partout où il pourrait être

menacé. Mais la véritable raison, nous le connaissons, et nos amis ne se laisseront pas prendre au piège grossier que les simulacres de Constans, de sanguinaire mémoire, ne manquent pas de leur tendre, chaque fois que par un cérémonial populaire de souvenir, ils veulent perpétuer les sentiments de haine.

L'affaire de la « Voie Ferrée »
Paris, 25 mai. — Après une chaleureuse plaidoirie de M. Maurice Bernard, qui, très éloquentement, s'est efforcé de démontrer l'insuffisance de la loi, le tribunal dirigé contre M. Emile Favier, le tribunal a renvoyé son jugement à lundi prochain, en attendant la reconnaissance de ceux qui sont morts pour la cause sainte et juste de l'humanité.

Il est vrai qu'en glorifiant les victimes on flagelle leurs bourreaux, et c'est évidemment la loi que les gouvernants et les généraux de leurs brigades policières.

Ils n'auront pas la journée qu'ils désirent. Le peuple est assez fort et assez conscient pour ne pas se dépenser en pure perte. Il garde ses forces intactes pour le jour, le grand jour où en aura besoin.

SUICIDE DANS UN URINOIR

Paris, 25 mai. — Ce matin à dix heures et demie, un mécanicien, M. Paul Vallée, âgé de vingt-huit ans, demeurant 19, rue des Tailandiers, s'est tiré un coup de revolver à la tête dans l'urinoir situé devant la mairie du vingtième arrondissement.

Le blessé, dont l'état est grave, a été transporté à l'hôpital Tenon.

On ignore les motifs de cet acte de désespoir.

Grève d'ouvriers charbons

Paris, 25 mai. — Une grève est sur le point d'éclater parmi les ouvriers charbons de Paris.

Une cinquantaine d'entre-eux, appartenant à tous les syndicats, se sont réunis hier pour discuter la suppression du travail aux pièces et la fixation d'un salaire minimum de sept francs par jour.

Le principe de l'organisation de la grève a été voté, mais avec cette restriction, qu'avant de décider la grève générale, le syndicat devra commencer par organiser des grèves partielles et mettant à l'index plusieurs maisons à déterminer.

Avignon, 25 mai. — Les ouvriers fondeurs en cuivre et des fabriques de grelots se sont mis en grève. Ils réclament la journée de 10 heures, à 4 fr. 25 de salaire.

ÉTRANGER

ANGLETERRE

Condamnation d'Oscar Wilde
Londres, 25 mai. — La cour d'assises a condamné aujourd'hui, pour les faits que nos lecteurs connaissent, Oscar Wilde à deux ans de prison, avec travaux forcés.

COURRIER DE BELGIQUE

Bruxelles, 25 mai 1895.

Un nouveau ministre
Il est, paraît-il, sérieusement question de créer dans un délai assez bref un ministère du travail, encore une « utopie socialiste » que nos gouvernants sont obligés de faire entrer dans la réalité. Il y a des années que cette création figure à notre programme de réformes immédiates et les dirigeants bourgeois ne s'y rallient à dessein, hormis nous à constater que les choses soi-disant impossibles ne nous réclamons entrent doucement dans la réalité.

La direction du ministère du travail sera probablement confiée à M. Nysens et, dans ce cas c'est M. Liebaert qui prendra le portefeuille des affaires étrangères.

Les déserteurs français
Les déserteurs français habitant la Belgique ne désespèrent pas d'obtenir l'amnistie. Ils se sont réunis il y a quelques jours, grand place à Bruxelles, et ont décidé d'envoyer une pétition à Madame Félix Faure, pétition qui sera signée par toutes les femmes de déserteurs habitant la Belgique.

Ils ont décidé également de profiter du 25e anniversaire de la République qui aura lieu le 4 septembre prochain pour demander encore une fois leur rentrée en France.

Le congrès de la Libre-Pensée
C'est à Bruxelles que se tiendra cette année le congrès international des libres-penseurs.

La date est fixée aux 22, 23 et 24 septembre prochain.

L'ordre du jour est ainsi composé:

1. Abolition de la guerre;
2. Les rapports de l'église et de l'état;
3. L'Égalité; et de la femme;
4. L'Émancipation religieuse de la femme.

Le prétexte est d'assurer l'ordre sur la voie publique partout où il pourrait être

FEUILLETON NUMÉRO 26

LE COMTE

de Monte-Cristo

PAR

Alexandre DUMAS

PAR

Alexandre DUMAS

PAR

Alexandre DUMAS

PAR

Alexandre DUMAS

Le roi se retourna de son côté.

— N'est-ce pas votre avis comme c'est le mien, monsieur de Villefort, que le général Quesnel, que l'on pouvait croire attaché à l'usurpateur, mais qui, réellement était tout entier à la victime d'un guet-ap